



# Le Souffle de la Vie

Livre I

*La Gardienne des Landes Gelées*

*Fantasy*

**Arnaud J. Laplace & Chelsea Komorebi**

*Extrait...*

Je maudissais Hikari. Les escarpins qu'elle m'avait choisis, en plus d'être d'un insupportable inconfort, étaient extrêmement bruyants. À chaque marche que je descendais, c'était au moins deux regards de plus qui se tournaient vers moi. Certains étaient surpris, d'autres semblaient fascinés. J'étais extrêmement mal à l'aise, mais je me repris et gardai la tête haute. Lorsque je serai reine, il me faudra être accoutumée à ce genre d'attention.

Le dernier regard qui se tourna vers moi fut celui de Hiro, qui lisait nonchalamment ce que je soupçonnais être les textes du mariage. Il était vêtu d'un costume de cérémonie, un peu grand pour lui, mais très élégant quand même. Lorsqu'il me vit, je perçus dans son regard ce qui me semblait être comme des étoiles. Son œil valide, à l'iris vert, pétillait d'une lueur émeraude que je ne lui connaissais pas. En plus, cet abruti me faisait honte à sourire bêtement ! Je m'approchai de lui le plus rapidement possible avec ces foutues chaussures.

— Vas-y, moque-toi, face d'écume, je sens que ça te démange.

— Je... Euh...

Au lieu d'exploser de rire, il baissa les yeux. Son visage s'habilla d'un rideau empourpré. Même Toukitac, d'habitude jovial et n'hésitant pas à dire des bêtises, demeurait sans voix.

— Tu es vraiment magnifique, Hilda. Digne d'être ma reine.

— Pardon ?

— Une reine ! Digne d'être une reine ! Non pas que je ne souhaite pas que tu sois ma reine hein, mais dis comme ça, ça faisait un peu drague lourde, or ce n'était pas le but. Enfin, non pas que tu ne mérites pas d'être courtisée, Hilda, tu es vraiment belle et les garçons doivent sûrement te tourner autour, mais ce n'était pas mon intention. Enfin, pas mon intention, va pas croire que je suis insensible à tes charmes, mais...

Ses paroles devenaient de plus en plus incompréhensibles et ses joues de plus en plus rouges à mesure qu'il s'enfonçait dans ses bégaiements.

— Je sais que je suis méconnaissable, mais je suis toujours la même personne. Reprends-toi. On dirait que tu es victime d'un ensorcellement. Ça fait limite peur.

Je rejoignis l'autel de mariage en tentant de rester la plus impassible possible, mais je ne pus réprimer un petit sourire. Je me refusais de l'admettre, mais ses paroles m'avaient touchée en plein cœur.

La cérémonie de mariage passa en un éclair. Je serais bien incapable de redire ce qu'il s'y était passé. J'étais éblouie par la robe blanche et or d'Hikari, angoissée par tous ces regards sur moi, mais anéantie par celui d'Hiro. Je ne supportais pas qu'il me regarde habillée comme ça. Curieusement, ça me plongeait dans un profond état de détresse.

Je m'étais contentée de lire le texte préparé par les jeunes mariés. Une prière aux dieux, des serments sacrés, une cérémonie de mariage tout ce qu'il y a de plus ordinaire.

J'aurai vingt ans dans moins d'un an et la malédiction pesait toujours. Aurai-je le droit, moi aussi, au bonheur du mariage ?

Après la cérémonie, Hikari et Elio exécutèrent une tradition très ancienne : le duel de danse. Chacun choisissait un partenaire parmi les convives, et dansait. Les invités choisiraient le couple vainqueur.

Le choix de la mariée se porta sur un marchand à l'air dégourdi, et celui d'Elio sur l'épouse de l'aubergiste. Une personne prit la peine de jouer un petit air sur le piano de la salle commune. Ce n'était pas un virtuose, cela s'entendait, mais c'était convenable. De toute manière, je doutais que, dans leur bonheur, les mariés prêtent attention à la musique. D'ailleurs, tous deux se débrouillaient plutôt bien. On sentait un véritable effort dans leur pas amateurs. Cela me fit penser à Sora, passionnée de danse. Elle aurait adoré danser avec Elio.

La musique s'arrêta, et les danseurs avec eux. Personnellement, je fus incapable de départager les deux jeunes amoureux, mais Elio et sa partenaire furent désignés vainqueurs par les autres.

—Place à la fête, maintenant ! s'exclama-t-il.

Le pianiste improvisé entama un nouveau morceau, accompagné par le chant de Toukitac. Hiro apparut devant moi presque aussitôt.

—On danse ?

—Avec ces chaussures ? Je n'y arriverai sûrement pas !

—T'as qu'à les enlever !

—Je vais trébucher sur ma robe !

Il leva les yeux au ciel.

—Cesse donc de te chercher des excuses. Amuse-toi, un peu ! Ça te ferait pas de mal de te décoincer !

Outrée, je ne réagis pas quand il s'agenouilla devant moi, souleva ma jupe et entreprit de me retirer mes chaussures de force. Puis il saisit ma main et me traîna vers la piste.

—Hiro, je sais pas danser !

—Et alors ! Moi non plus !

Il posa une main sur ma taille, l'autre sur mon épaule. Complètement désorientée, je le laissai me guider. À plusieurs reprises, nous tombâmes, nous nous marchâmes sur les pieds, nos corps chancelèrent. Pourtant, je me sentis prise d'un fort sentiment d'allégresse. Moi qui étais réticente à danser au début, j'aurais retenu Hiro s'il avait eu l'audace de vouloir quitter la piste avant l'aube.

—Et voilà ! Souris ! Tu es plus belle quand tu souris ! La vie est un cadeau, elle mérite pas qu'on lui tire la gueule !

Le sourire d'Hiro étincelait de sincérité, et son œil unique brillait suffisamment pour deux. À cet instant, le pianiste joua une fausse note. Les autres danseurs le réprimandèrent gentiment, mais je ne pus que fixer mon partenaire, en sentant mon âme dissoner de doutes au rythme de la musique hésitante.

**Retrouvez « Le Souffle de la Vie – Livre I » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/le-souffle-de-la-vie-1/>

ISBN Papier : 978-2-38157-216-1  
ISBN Numérique : 978-2-38157-217-8

308 pages – 20.00 €

Dépôt légal : Avril 2022  
© Libre2Lire, 2022

